

la haute considération et de la confiance » dont l'auteur a été l'objet durant son long séjour dans cette province. Dans son Introduction Muller nous apprend que le relevé des seigneuries et justices qui figure dans la seconde partie de son livre est basé sur le dénombrement de 1692 dont il eut l'occasion de faire deux copies aux archives des Etats en 1793. Une de ces copies avait été remise avec d'autres documents, en 1802, au secrétaire général de la préfecture *Christiani*, chargé de la confection d'un Mémoire statistique du département des Forêts ; cet ouvrage est resté à l'état embryonnaire.

L'éditeur LEISTENSCHNEIDER de Trèves édita en 1816 : « *Abhandlung über die jährlich am Pfingstdienstage in dem Städtchen Echternach, Herzogthum Luxemburg, gewöhnliche Procession der sogenannten springenden Heiligen*. (36)

De 1818 à 1820 Muller fut le directeur du « *Trierisches Wochenblatt* » qui contenait, outre les communications de la Municipalité et les mercuriales, nombre de notices et d'articles de la plume de Muller. Ce qui nous intéresse dans ce minuscule hebdomadaire de 4 pages ce sont évidemment les études que Muller y publia sur le Luxembourg ainsi que les extraits de son Journal et de celui de son frère LOUIS.

Depuis 1817 Muller avait aussi collaboré à la « *Trierische Kronik* ». Mais lorsque, à partir de 1820, il en était arrivé à fournir la partie léonine des articles de cette revue historique, il cessa de publier le « *Wochenblatt* ».

Le 31/3/1817 Muller adressa au chancelier de Prusse, prince de HARDENBERG, un manuscrit qui fut publié dans le « *Trierische Wochenblatt* », année 1819/20 sous le titre de « *Alphabetisch geographische Uebersicht der ehemals in dem Herzogthum Luxemburg gelegenen Städtchen, Flecken, Dörfer, Höfe, Fabriken, Mühlen, Bäume, Flüsse, Gebirge etc. welche in Gefolg königlichem Patent vom 5/4/1815 mit dem Grossherzogtum Niederrhein verbunden worden sind.* »

* *

Depuis le printemps de l'année 1818, l'épouse de M. Fr. J. Muller souffrait de temps en temps d'un oedème douloureux des membres inférieurs. L'état alla en s'empirant de sorte qu'à la date du 24/7/1819, sur recommandation du docteur SCHMITZ de Bitbourg et avec l'assistance des médecins trévirois HERT et SUSS, on procéda à l'ouverture d'un abcès. Cette opération fut répétée tous les jours mais sans amélioration définitive : le 10 mai la mort délivra Madame Muller de ses souffrances supportées avec une patience que son mari éploré dit « incroy-able ».

* *